

## Londres King's Cross

# Quand une baignade devient une œuvre d'art éphémère !

Faire d'une baignade naturelle une œuvre d'art éphémère dans une zone industrielle en pleine mutation, c'est à Londres que cela se passe, dans le quartier de King's Cross, en passe de devenir le lieu où il faut être. Un but de visite, à deux pas de St Pancras International Station, arrivée de l'Eurostar. [ Patrick Glémas

L'idée paraissait saugrenue de prime abord, et pourtant, depuis mai 2015, elle est devenue réalité pour la centaine de personnes qui plongent chaque jour dans les ondes de cette piscine naturelle de 40 x 10 mètres. Nommée « Of Soil and Water », cette œuvre d'art fait partie du programme Relay, un « ensemble de travaux contemporains à la fois innovants et de grande qualité destinés à faire de King's Cross, au nord-est de Londres, une destination internationale pour les arts ». Il s'agit de la quatrième et dernière réalisation de ce programme dont la philosophie, propre à tout le quartier, est fondée sur le développement durable. Elle offre aux habitants et aux visiteurs un nouveau lieu de loisir et un but de promenade. Son côté éphémère surprend, même si celui-ci était inscrit dès le départ dans le cahier des charges.

### La renaissance d'un quartier

Cette baignade n'est qu'un élément de l'aménagement du quartier qui fut, pendant 150 ans, un lieu hautement industriel. En bordure du Regent's Canal, celui-ci rassemblait de nombreuses voies ferrées formant une immense gare de marchandises. C'est là qu'arrivaient de toute l'Angleterre du charbon, des céréales et des pommes de terre. La zone industrielle, qui regroupait aussi des entreprises polluantes, déclina après la Seconde Guerre mondiale avec l'avè-



P. GLÉMAS



Le bassin avec la partie consacrée à l'épuration de l'eau via les plantes et un exemple d'information au sol pour les utilisateurs.



BIOTOP-JOHN STURROCK

La phase de création de la baignade avec sa structure hors sol et le chantier terminé.

nement des transports routiers. À la fin du siècle dernier, le quartier, délabré, devint le refuge d'une activité artistique nocturne importante. Mais la sécurité n'y était pas au rendez-vous.

Changement de cap au début des années 2000 avec la mise en place d'un vaste programme de réaménagement. Celui-ci débute par la construction d'un tunnel pour enterrer les lignes qui débouchent sur King's Cross Station. Les anciens bâtiments ayant du cachet sont réhabilités, telle la halle aux grains devenue l'école des Beaux-Arts de Londres. La British Library s'installe aussi dans ce quartier en devenant, comme d'autres entreprises internationales. Des logements sont bâtis, une nouvelle population s'installe.

### Création de rues, de parcs et d'un concept artistique

Sur les quelque 270 000 mètres carrés (67 acres) du lieu, 40 % sont consacrés à 20 nouvelles rues, mais aussi à une dizaine de nouveaux parcs, squares et jardins. Un grand axe nord-sud sert de colonne vertébrale, accueillant la majorité des parcs et des arbres. Le canal assure la liaison est-ouest. Ses rives ont été reconquises pour en faire des espaces publics. Les parcs, squares et jardins sont tous conçus par des paysagistes différents, de renommée internationale pour beaucoup, ce qui assure une belle diversité tout en maintenant une unité globale. Quelque 440 espèces végétales différentes ont été implantées. Un jardin sauvage a été installé au centre du quartier. Et la baignade naturelle dans tout cela ? Elle a trouvé place au fond de Cubitt Square. Le projet a démarré en 2008, sous la houlette du cabinet d'architectes Ooze (Eva Pfannes et Sylvain Hartenberg) de Rotterdam, en collaboration avec Marjetica Potrc, une

artiste plasticienne slovène. Sa philosophie est d'offrir aux habitants de ce nouveau quartier et aux visiteurs une occasion de « considérer leur relation avec la nature dans un environnement urbain ». Partie prenante d'un concept artistique, elle n'est là que pour deux ans. L'objectif est d'animer le quartier pendant la durée des travaux qui ont encore lieu dans ce secteur en perpétuel mouvement. Œuvre éphémère, elle disparaîtra totalement une fois l'exposition terminée, et ses matériaux et plantes seront recyclés. À moins que la popularité du lieu ne suscite chez certains l'envie de pérenniser l'expérience...

### Prouesse technique : la structure porteuse hors sol

Cette baignade reprend le procédé Biotop qui a fait ses preuves. Sa construction est un véritable tour de force puisque les travaux ont démarré en novembre 2014 pour une ouverture au public en mai 2015. Le défi était de taille : un châssis porteur démontable a dû être créé hors sol, ce qui a compliqué la tâche. Le choix s'est porté sur des structures en polypropylène maintenues au sol par une ceinture en béton. Il a fallu également manipuler beaucoup de terre. Quant aux plantes, difficile de les faire pousser en plein hiver... Mais le résultat est à la hauteur des espérances et les premiers baigneurs sont déjà conquis.

Faute de normes en Grande-Bretagne, ce sont les normes allemandes qui ont été retenues. En conséquence, seuls 163 baigneurs peuvent y nager chaque jour. L'équilibre aquatique est contrôlé chaque jour. Des cabines et des douches ont été installées à même le sol. Pour s'immerger,

les baigneurs doivent d'abord gravir un escalier. Les enfants aussi peuvent venir y barboter grâce à l'aménagement d'un plancher en bois dans une zone spécifique du bassin. Cette piscine naturelle se veut également didactique avec la matérialisation au sol des flux d'eau, à la peinture rouge, et l'indication des différents éléments servant à la filtration de l'eau.

Si la conception est née de la réflexion d'une artiste et d'un cabinet d'architectes, la réalisation a quant à elle été déléguée à une entreprise anglaise spécialisée dans les jardins aquatiques, Kingcombe Aquacare, selon les principes de

Une centaine de nageurs profitent de la baignade tous les jours.



BIOTOP-JOHN STURROCK

la société Biotop dont elle est le représentant en Grande-Bretagne. La gestion quotidienne du lieu a été confiée au King's Cross Pond Club, une structure qui assure l'accueil, la sécurité et l'entretien. À deux pas de St Pancras International Station, le terminus d'Eurostar, voilà un nouveau but de découverte pour les touristes et les Londoniens, et une des attractions les plus cool de Londres ! ■